

Le 8 mai est redevenu un jour férié en 1981 sous la présidence de François Mitterrand, occasion de se rappeler ce jour de 1945 qui marquera le début de l'arrêt des hostilités de cette sanglante deuxième guerre mondiale.

Un peu d'histoire

Capitulation allemande

Le tournant de la guerre s'est produit lors de la bataille d'El-Alamein, en octobre 1942.

À partir de cette date, les armées allemandes subissent défaite sur défaite et reculent sur tous les fronts.

Le débarquement en Normandie va précipiter la défaite allemande.

La jonction des troupes soviétiques et anglo-américaines a lieu le 25 avril 1945 au milieu de l'Allemagne, sur l'Elbe. Le 30 avril, le suicide d'**Hitler**, terré dans son bunker de Berlin avec son dernier carré de fidèles, sonne le glas des espoirs allemands.

Il revient à son successeur, l'amiral **Dönitz**, de demander la cessation des combats aux puissances alliées. Celui-ci envoie le général **Jodl**, chef d'état-major de la Wehrmacht, à Reims, au quartier général des forces alliées du général **Dwight Eisenhower**.



Imbroglia



Le général **Alfred Jodl** signe dans la nuit du 6 au 7 mai, à 2h41 du matin, un «acte de capitulation militaire», qui implique le dépôt des armes et pas seulement la fin des combats, comme en 1918.

Le général français **François Sevez**, chef d'état-major du général de Gaulle, est invité à le contresigner à la fin de la cérémonie en qualité de simple témoin.

Pour **Staline**, il ne suffit pas que la capitulation ait été signée à Reims, dans la zone occupée par les Anglo-Saxons.

Il faut aussi qu'elle soit ratifiée à Berlin, au cœur du 3^{ème} Reich, et accessoirement dans la zone d'occupation soviétique.

Bien que la France se fût officiellement retirée de la guerre avec l'armistice du 22 juin 1940, le gouvernement du général de Gaulle obtient de Staline de se faire représenter par le chef de la 1^{ère} armée française, le général **de Lattre de**

Tassigny.

La ratification de la capitulation à Berlin ayant été enregistrée en URSS le lendemain, c'est le 9 mai que, depuis lors, Soviétiques et Russes commémorent leur victoire dans la « *Grande Guerre patriotique* ».

La capitulation n'est pas la paix

Les chefs d'État et de gouvernement alliés, dont le général de Gaulle, peuvent annoncer simultanément sur les radios la cessation officielle des hostilités en Europe.

Mais malgré la capitulation de l'Allemagne nazie, son allié le Japon poursuit un combat désespéré contre les Américains dans l'océan Pacifique. Il faudra les deux explosions atomiques de **Hiroshima** et Nagasaki, les 6 et 9 août 1945, pour le contraindre à capituler, près de quatre mois après l'Allemagne.



Cambes se souvient

Les cambais se sont rassemblés devant notre monument aux morts pour la cérémonie traditionnelle du souvenir, marquée par un dépôt de gerbes. Le message de notre ministre **Geneviève Darrieusesecq** a été lu par Daniel Diguët, correspondant défense de notre commune.

« C'est la victoire sur une idéologie totalitaire, raciste et criminelle qui a mené la violence jusqu'à sa plus effroyable extrémité »

« La France exprime sa reconnaissance à toutes ses fils et ses filles qui ont combattu pour la patrie.... »

« La France exprime sa reconnaissance aux femmes et aux hommes, issus des nations du monde, qui ont conjugué leurs efforts pour nous libérer et restaurer la dignité humaine..... »



Daniel Montagne, au nom des anciens combattants, a porté également le message de l'association nationale pour saluer en particulier *« ...ces femmes et ces hommes qui, par esprit de solidarité et fraternité...ont constitué la force de résistance intérieure et extérieure... »*

Un pot de l'amitié est venu conclure cette cérémonie toujours empreinte de recueillement et de dignité en cette année où nous commémorons le 75^{ème} anniversaire du débarquement allié en Normandie.

